

La chronique des arts

Exposition commémorative à la Galerie nationale du Canada

La Galerie nationale du Canada célèbre avec l'exposition *Fonder une Galerie nationale: l'Académie royale des arts du Canada 1880-1913*, le centième anniversaire de l'Académie royale des arts du Canada et de la Galerie nationale du Canada dont la fondation, par le gouverneur général du Canada, le marquis de Lorne, et sa femme, la princesse Louise (fille de la reine Victoria) date de 1880.

Après avoir été présentée à Ottawa, l'Exposition se rendra à l'Art Gallery of Ontario à Toronto, à la Vancouver Art Gallery, au Glenbow Museum à Calgary et au Musée des beaux-arts de Montréal.

Cette exposition comprend plus de 110 dessins, tableaux, sculptures et dessins de motifs d'architecture provenant de collections publiques et privées du Canada. Ils illustrent l'évolution de l'art canadien durant cette époque et le rôle qu'y a joué l'Académie. On peut voir en particulier de nombreuses pièces que les académiciens devaient présenter à la Galerie nationale pour entrer à l'Académie royale des arts du Canada et qui sont à l'origine des collections de la Galerie nationale. *Lever de soleil sur le Saguenay*, 1880, de Lucius O'Brien, *La Confession d'un patriote irlandais*, 1880, de Charlotte Schreiber,



Retour de la récolte, Aurèle de Foy Suzor-Coté, huile sur toile, 1903.

Une gerbe de fleurs, 1884, de William Brymner, *Hypothéquant la ferme*, 1890, de George A. Reid, *Buste de Lucius R. O'Brien*, v.1892, de Hamilton MacCarthy, *L'Inspiration* de Louis Philippe Hébert,

sans oublier les dessins préparatoires des premiers édifices du Parlement d'Ottawa de Thomas Fuller et ceux de l'Université de Toronto de William G. Storm, sont autant d'oeuvres offertes à la Galerie nationale du Canada qui attestent de la volonté de ces artistes de constituer une collection nationale au bénéfice du peuple canadien.

L'Exposition met en relief l'expérience de ces artistes canadiens à formation européenne, l'influence de cette formation sur l'art au Canada et leur contribution au progrès de l'éducation artistique au Canada. Elle permet également de mieux comprendre le rôle des académiciens dans la création d'un art "officiel", prenant la forme de monuments et de fresques, grâce à des oeuvres telles que le bas-relief de Philippe Hébert pour le monument à Mgr Bourget à Montréal, le dessin monumental pour *Les Pères de la Confédération* de Robert Harris, la fresque *Ave Canada* de George Reid destinée aux édifices du Parlement à Ottawa, les esquisses de Napoléon Bourassa pour son oeuvre magistrale *L'Apothéose de Christophe Colomb* et le très grand tableau de Marc Aurèle Suzor-Coté, *Jacques Cartier rencontre les Indiens à Stadacona*, emprunté du musée du Québec.



Une rencontre des commissaires d'école, Robert Harris, huile sur toile, vers 1800.